

DEUX ARTS CONFRONTÉS

Jean-Pierre Séguin peint les gens qu'il admire

CHICOUTIMI (CL) - Sous les traits des visages Jean-Pierre Séguin traque la couleur dans ses multiples nuances autant que le caractère distinct de la personne.

«Je ne peins que des gens que j'aime ou que j'admire», dit-il. Son exposition, présentée à la galerie l'Oeuvre de l'autre de l'Université du Québec à Chicoutimi, se compose de portraits petits et grands de femmes et d'hommes de tous âges. Et bien qu'il allie la technique photographique, la numérisation par ordinateur et la peinture, son travail dépasse le simple portrait pour projeter une image qui, justement parce que floue, va à l'essentiel de l'objectif.

«En travaillant sur le visage des personnes, je perçois des choses que ne peut saisir l'appareil. Je ne veux pas que les photos soient des clichés photographiques. En travaillant à ma manière on s'éloigne du portrait. Il y a autre chose.»

Il aime les grands formats parce que la couleur y devient dominante. Il aime les petits formats qui révèle l'essence recherchée plus l'oeil se rapproche du tableau.

Montréalais de naissance, il a fait sa maîtrise en arts plastiques à l'Université du Québec à Montréal.

Depuis l'âge de 15 ans, il a jumelé la photographie à la peinture, déjà fortement attiré par le portrait. «Peu d'artiste en font, surtout depuis l'avènement de la photographie. C'est aussi plus difficile. Le défi est plus intéressant pour cela, surtout la confrontation de la photographie à la peinture.»

Parallèlement à sa carrière de créateur, Jean-Pierre Séguin s'est également consacré à l'enseignement. Après deux années à l'UQAM et plusieurs au Centre culturel de Châteauguay, il est venu à l'Université du Québec à Chicoutimi où il enseigne depuis 1979. Actuellement, il est directeur de maîtrise en arts visuels.

Il a participé à de nombreuses expositions et concours en solo et en groupe, au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Europe. Ses oeuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées. Il a été plusieurs fois boursiers de certaines universités, du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et lettres du Québec.

La qualité de son travail a été soulignée par plusieurs prix. Il a été le premier lauréat du Concours d'estampes et de dessins québécois de Sherbrooke et, en 1989, il obtenait le premier prix lors de la première édition de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier matière du Québec à Alma.

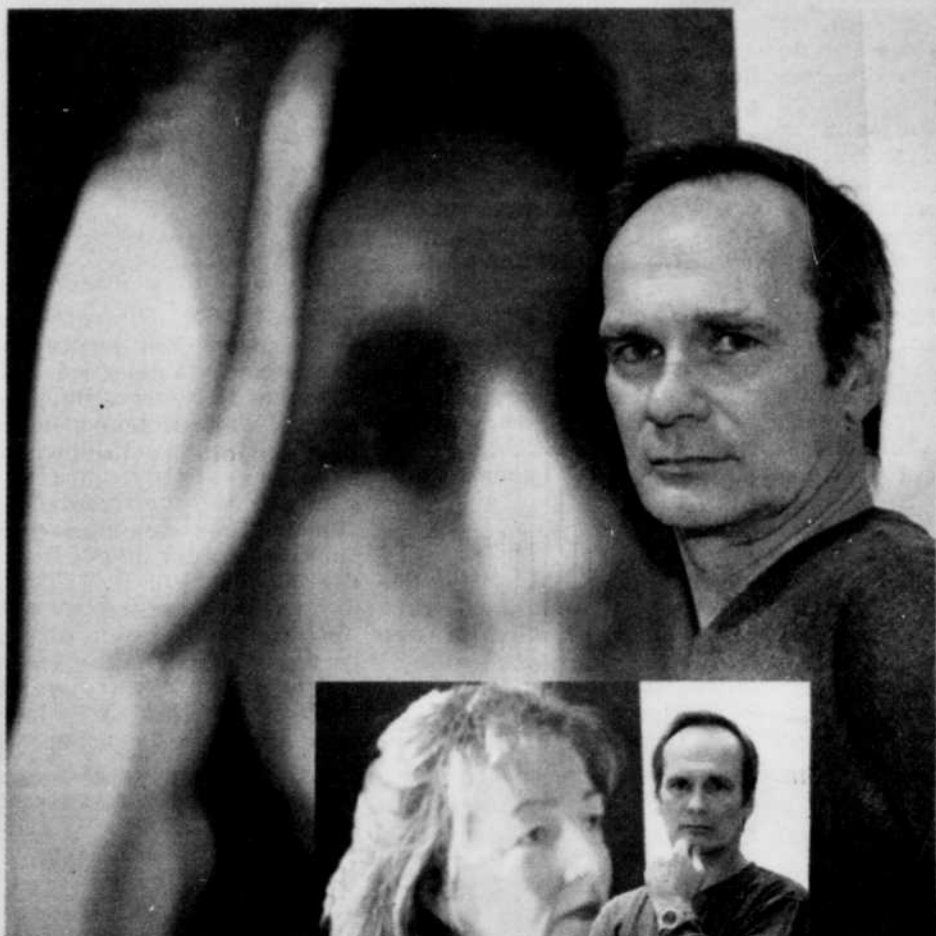
Récemment, il a obtenu une bourse du Conseil des arts et lettres du Québec pour la réalisation de trois portraits gravés sur bois de personnalités artistiques du Québec. Il a déjà porté son choix sur Guido Molinari et Michel Goulet. Le troisième dépend de la réponse positive de la personne sollicitée.

Tout créateur peut rêver de consacrer tout son temps à son art. Jean-Pierre Séguin aussi. Cependant, il n'a aucun regret des années données à l'enseignement. «L'enseignement est nourrissant, confie-t-il. Les étudiants sont très exigeants. Pour répondre à leurs demandes le professeur doit garder l'oeil ouvert, veiller à suivre ce qui se passe partout, rester dans le mouvement.»

Il est vrai qu'il n'est guère facile de vivre uniquement de sa production, explique le peintre. À moins de tout lui sacrifier et de vivre dans les centres du marché comme à New York.

Il évalue tous les jeunes artistes de la relève actuelle qu'il n'aurait pas connu, disant combien cela a été gratifiant de contribuer à leur formation. Parmi ceux-ci il souligne principalement ceux qui animent l'Atelier ToutTout, ceux qu'on retrouve à Espace Virtuel et autres Centres d'artistes autogérés.

«Je considère que la région, ici, est la plus dynamique toute proportion gardée à l'égard du nombre de la population. L'université a sans doute joué un grand rôle, mais aussi le milieu des arts.»



Après 20 ans à l'UQAC, le professeur constate que les jeunes arrivent avec le même enthousiasme, la

même passion et la même détermination à dénoncer ce qui les heurte dans la société. Le fond de discours n'a pas changé. La forme oui. Leur approche, leur vision évolue de cinq ans en cinq ans. «Mais il y a toujours cette volonté de dénoncer. C'est le propre des arts de dénoncer, c'est le propre de l'art de faire réfléchir, que ce soit au niveau social ou politique.»

Un des changements appréciables dans l'enseignement universitaire est le programme multidisciplinaire. Et les choses vont encore évoluer, promet-il. Cette nouvelle orientation dans l'enseignement a permis de donner aux étudiants une vision plus large des disciplines, un éventail plus varié des choix possibles.

L'étudiant d'aujourd'hui bénéficie de nombreux acquis, dont la galerie en milieu universitaire, l'atelier communautaire et les ateliers individuels bien équipés.

La qualité des enseignants et l'évolution de leur propre carrière de créateur a aussi de l'importance. «Ce que l'on est, c'est ce que l'on peut donner» conclut Jean-Pierre Séguin.

arts
et société
progrès dimanche

Raconte-art

par Christiane Laforge

Stage au TAC théâtre

Artiste multidisciplinaire, Horta Van Hoya offrira un stage de formation au Théâtre des Amis de Chiffon, du 22 au 26 janvier.

Ce stage, sous le titre de «Une aventure créatrice», est en continuité des séances de formation et de perfectionnement offertes aux artistes. Horta Van Hoya, sculpteur et marionnettiste allemande de renom, incitera les stagiaires à explorer les barrières de l'inconnu, à découvrir les pulsions cachées pour mettre à nu le mouvement, sans but prédéfini mais dans une ouverture sur ce qui peut advenir.

«C'est une invitation, une provocation, une motivation d'expérimenter de façon créative avec un esprit d'enfant et d'aventure pour découvrir encore plus profondément notre potentiel essentiel», précise Hélène Dallaire, par voie de communiqué.

Ce stage a été possible grâce à la participation de la Fondation TIMI et du Conseil régional de la culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Il y a dix places disponibles.

au coût de 40 \$. Ce stage se déroulera les 22, 23, 24, 25 et 26 janvier. Pour information: 549-7061.

Vernissage

Le Musée du Fjord procédera au vernissage de l'exposition «Ossuaire» de Caroline Monette, aujourd'hui à 14 h.

Lors de cette inauguration, l'artiste présentera une performance.

L'exposition consiste en une présentation multimédias: collage, installation et performance sur l'anatomie des cétacés.

Comme l'explique l'artiste: «Ma préoccupation actuelle à l'égard des espèces menacées de disparition m'amène à m'intéresser aux baleines, en particulier à leur charpente osseuse et à son aspect grandiose comme signe de l'évolution qui nous renvoie aux fondements de la vie et de la mort.»

Richard Desgagné

À l'Atelier du Pavillon des arts de l'Université du Québec à Chicoutimi, on assistera à une lecture de «Les amusements» de Richard Desgagnés, le mardi 16 janvier, à 20 h.

Mise en lecture de Jean-



EXPOSITION - Dimanche dernier avait lieu l'inauguration de l'exposition «Mon jardin», oeuvres de Dominique Desmeules présentées à la galerie de l'Holiday Inn Saguenay de Jonquière jusqu'au 16 février. Puisant son inspiration dans le domaine végétal, l'artiste joue d'ombres et de lumière pour réaliser des compositions à l'acrylique, le pastel et les ocres naturelles.

Pierre Vidal, cette soirée se veut un récital de poèmes différents des soirées de poésie traditionnelles.

Richard Desgagnés sera entouré de Stéphane Gobeil (percussions), Johanne Grenon (lectrice et chanteuse) et d'Alexandre Nadeau (éclairagiste et peintre de l'espace).

Sade

Le ciné-club de Chicoutimi présente, le lundi 15 janvier à 20 h, à l'auditorium Dufour, son premier programme de la saison 2001: «Sade», un film de Jacques Rivett.

Synopsis extrait du Clap: Les Bourbon guillotines, Robespierre, les mains tachées du sang des victimes de la Terreur, s'élève en «être suprême» dans un Paris en plein chaos. Son idéal de «démocratie» fondé sur la vertu, provoquera une inquisition farouche contre les individus aux moeurs licencieuses.

La gaillardise entreprenante, fièrement immoral et athée, Donatien Alphonse François, marquis de Sade, fera les frais de cette épuration du vice.

Le ciné-club de Chicoutimi signale que les cartes de membres sont présentement en vente aux bureaux des Services aux étudiants du Cégep de Chicoutimi et de l'Université ainsi qu'aux guichets de l'auditorium Dufour.

Promouvoir la chanson

Le Théâtre du Saguenay qui opère l'auditorium Dufour de Chicoutimi a décidé de mettre l'accent sur la promotion des spectacles de chansons.

Après avoir consacré les cinq dernières années, à accroître le nombre de spectateurs au théâtre, avec succès

d'ailleurs, comme le démontre le succès de «Don Juan», c'est la chanson qui a désormais besoin d'un petit coup de main et qui obtiendra un traitement de faveur.

Avec la participation de Archambault, L'International café-bar et Les Francofolies sur la route, le TS propose «Cinq voix une passion... la chanson» offrant une prime sous diverses formes aux personnes qui assisteront à un des spectacles suivants: Fred Fortin le 18 janvier, Linda Racine le 19 janvier, Richard Séguin le 20 janvier, Paul Piché le 26 janvier et Petru Guelfucci le 2 février.

Fred Fortin

Le créateur des Canayens Chaouins, arrivera à l'auditorium Dufour de Chicoutimi le jeudi 18 janvier, 20 h, avec, dans ses bagages, son nouvel album: «Le plancher des vaches».

Prix miroir de la chanson d'expression française en juillet dernier au Festival de Québec, Fred Fortin est réputé pour son originalité et son refus des compromis.

Linda Racine

Lauréate de Ma première Place des Arts en 1998, prix artistique de l'UDA du Festival en Chanson de Petite-Vallée et de Chanson en fête de Saint-Ambroise, Linda Racine présente son spectacle «Par temps d'influences» le vendredi 19 janvier, à la salle Le Ménestrel de Chicoutimi.

Une interprète à découvrir qui choisit son répertoire parmi les textes de Diane Dufresne, Pauline Julien, Jean-Pierre Ferland, Michel Rivard, Daniel Lavoie, Michel Jonas et Liane Foly.

Ateliers d'art dramatique

La Rubrique annonce la reprise des ateliers d'art dramatique de douze semaines pour les groupes de 6-12 ans, 15-17 ans et adultes, débutant le 20 janvier pour les plus jeunes et le 22 janvier pour les deux autres groupes.

Un investissement de 90 à 120 minutes par semaine. S'inscrire avant le 16 janvier. Pour information: 542-5521.



JONQUIÈRE EN MUSIQUE - Le nouveau conseil d'administration de Jonquière en musique se prépare pour l'édition du 20 juin au 12 août 2001. Yvon-Marie Bergeron, Germain Mérette, Eric Painchaud (directeurs), Jean Ducharme, (président), Bruno Cantin, Claude Vignola (directeurs). Sont absents: Claude Basque, Robert Dion, Aubert Gagné (vices-présidents), Yvon Desjardins (trésorier), Louis Champagne, Jean-Claude Gauthier, Denis Lévesque (directeurs) et les deux observateurs: Claude Savard et Denis Larouche.

Spectacles du 14 au 20 janvier 2001

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 14											
Lundi 15	Sade	Chicoutimi (ciné-club)	Benoît Jacquot	France	drame biographique	Daniel Auteuil Marianne Denicourt	auditorium Dufour	20h00	549-3910	4,00\$ 3,00\$	carte/membre 18\$, 25\$
Mardi 15	Carl Philip Emmanuel Bach	Chicoutimi	CPE Bach	Orchestre symph. CBU	mus baroque pour quatuor	HLévesque, MShabas, GPerron, JClidengam	Conservatoire	20h00	545-3409	17,50\$	
	Les amusements	Chicoutimi	Richard Desgagné	Têtes Heureuses et Richard Desgagné	théâtre, parodie	RDesgagné, JGrenon mise en tact JP Vidal	Pavillon des Arts, UQAC	20h00	545-5011 #4708	5\$	événement Carte Blanche
Mercredi 17											
Jeudi 18	Fred Fortin	Chicoutimi		Théâtre du Saguenay	chanson québécoise cr	Fred Fortin et musiciens	auditorium Dufour	20h00	549-3910	19\$ 10\$	
Vendredi 19	Richard Séguin	Jonquière		Producsion	chanson québécoise cr	Richard Séguin et musiciens	Le Palace	20h00	548-0130		
	Linda Racine	Chicoutimi		Théâtre du Saguenay	chanson qc., interprétation	Linda Racine	Le Ménestrel	20h00	549-3910	20\$ 15\$	
Samedi 20	Richard Séguin	Chicoutimi		Théâtre du Saguenay	chanson québécoise	Richard Séguin et musiciens	auditorium Dufour	20h00	549-3910	32\$ 25\$	

Tenue d'ateliers à Jonquière

John Strasberg aide à réfléchir, à comprendre

JONQUIÈRE(DP) - John Strasberg, homme de théâtre, enseignant, auteur, acteur, producteur, metteur en scène de réputation mondiale, actif en Europe et aux États-Unis, vient de passer deux semaines à Jonquière pour donner un atelier auquel ont participé 16 comédiens, metteurs en scène et réalisateurs de la région.

Connu pour son propre travail de mise en scène, d'écriture et de praticien du théâtre, John Strasberg est le fils d'un autre homme de théâtre célèbre :

Lee Strasberg, qui dirigea pendant plus de 30 ans l'Actors Studio, un atelier de formation pour acteurs professionnels fondé à New York, entre autres par Elia Kazan.

John Strasberg a bien voulu, pendant son séjour, à Jonquière, accorder une entrevue à Progrès-Dimanche, afin de parler de son travail et de sa carrière.

«Je n'enseigne pas une technique, il n'y a ni recette ni système. Je travaille plutôt sur l'exploration du processus créatif», souligne-t-il, se disant en cela l'héritier de la technique mise au point par son père à l'Actors Studio, elle-même inspirée par celle du Russe Stanislavski, à partir de laquelle il a développé sa propre approche, qu'il appelle le «processus organique créatif».

Chaque participant, guidé par John Strasberg, effectue un travail de scène qui sert de support à sa propre recherche personnelle. «Je ne me présente pas comme un grand maître, un gourou qui veut tout changer; je travaille avec chacun à partir de ce qu'il est, de son expérience, de l'étape où il est rendu dans son travail en théâtre.

J'essaie de l'amener à réfléchir, à comprendre ce qui se passe en lui et autour de lui, non seulement comme acteur ou homme de théâtre, mais

comme être humain», dit-il, ajoutant que tout repose sur deux «amis»: soi-même et le texte.

Tout cela n'est pas, selon lui, affaire de talent, mais plutôt de persévérance, de discipline et de rigueur.

«Je ne sais pas vraiment ce que j'enseigne, j'espère seulement que je les aide à réfléchir, à douter, à comprendre», dit-il. Plusieurs ressortent des premières séances bouleversés et confus, ce qui est bon signe, selon John Strasberg, signe que le véritable processus créatif est amorcé.

Il a donné très souvent ce type d'atelier à travers le monde: à Paris, Berlin, New York, Barcelone, Madrid, Oslo, Montréal.

Pourquoi maintenant à Jonquière? Tout simplement pour répondre à l'invitation du comédien jonquérois Ricky Tremblay, qui avait suivi déjà quelques séminaires avec lui à Montréal: «le contact a été très bon, il m'a invité et j'aime bien découvrir de nouveaux endroits. En plus, cela n'est pas trop loin de New York», dit John Strasberg, qui manifeste beaucoup de simplicité et un délicieux sens de l'humour au cours de tout l'entretien.

John Strasberg a donc travaillé en Europe pendant plusieurs années, il a vécu en France, mais il a décidé depuis quelque temps de retourner s'installer à New York et de voyager moins, tout simplement afin de pouvoir mener à bien les nombreux projets qu'il a mis en route.

Parmi ceux-ci, il y a la création, à Broadway, d'une comédie musicale inspirée par «Fête de chasse», un roman très peu connu d'Anton Tchekhov, sur lequel il a travaillé en atelier au Teatro Verdi de Milan, et dont il a ensuite écrit une adaptation pour le théâtre. «J'ai trouvé un excellent compositeur, c'est un beau projet, quelque chose de différent, de non conventionnel», dit-il. L'oeuvre est déjà terminée, John Strasberg est actuellement à la recherche d'un producteur.

Et les coûts d'une telle production ont pris des proportions énormes, on parle de plusieurs millions\$.

D'ailleurs, John Strasberg déplore que les Américains soient à ce point obsédés par l'argent. En Europe, c'est différent, les gens accordent encore beaucoup d'attention à la qualité de la vie, à des petites choses qui ne coûtent presque rien mais qui sont importantes, selon lui.

S'il a de nombreux projets professionnels (une vingtaine au moins, dit-il), John Strasberg compte en revanche ralentir le rythme, voyager moins en Europe afin de garder davantage de temps pour lui-même et pour sa famille, et quitter régulièrement New York et son agitation fébrile pour passer quelques jours à la campagne.



CRÉATIVITÉ- John Strasberg dit ne pas enseigner une technique, mais qu'il travaille plutôt sur l'exploration du processus créatif. (Photo Jeannot Lévesque)

Les participants vivent une remise en question

par Denise Pelletier

JONQUIÈRE(DP) - Selon Ricky Tremblay, la venue de John Strasberg à Jonquière est un événement important pour le milieu du théâtre régional. Le comédien, qui avait pour sa part suivi quelques séminaires avec John Strasberg à Montréal, voulait que les autres professionnels en théâtre de la région puissent bénéficier de cet enseignement, qu'il juge essentiel.

Plutôt que de déplacer tout le monde à Montréal, il a effectué une demande de subvention pour faire venir Monsieur Strasberg en région, et une aide financière a finalement été accordée à la La Rubrique et au Théâtre CRI pour défrayer le cachet du maître, par Emploi-Québec dans le cadre des nouvelles ententes sur la formation des artistes gérées par le Conseil Régional de la culture. Les inscriptions étaient limitées à 16, mais au moins 25 personnes étaient au départ intéressées, souligne Ricky Tremblay.

Ce sera certainement un point tournant et positif pour le développement du théâtre, explique-t-il. Plusieurs participants ont vécu un bouleversement et une remise en question, comme il l'a fait lui-même au cours des premiers séminaires qu'il a suivis à Montréal avec John Strasberg.

Il compare cela à la rénovation d'une maison: il faut presque tout changer, tout en conservant la maison elle-même. Cela peut être difficile, pénible, troublant, mais à la longue, les gens de théâtre en retirent beaucoup, dans leur pratique, dans leur production, et le public en bénéficie à son tour, selon Ricky Trem-

blay. John Strasberg, précise-t-il, «est véritablement un maître, il nous bouleverse par son expérience. C'est extraordinaire de constater comment il peut, en très peu de temps, comprendre exactement comment travaille un artiste et à quelle étape de son évolution il est parvenu», dit-il.

Il travaille avec chacun personnellement, selon la formule de la classe de maître, où chaque participant propose une scène, un personnage qu'il veut développer: chacun bénéficie donc du travail effectué par John Strasberg avec les autres participants.

«Il nous parle aussi de son vécu, de son travail avec des acteurs, dont certains très connus, et c'est très enrichissant», ajoute Ricky Tremblay.

Ce dernier veut d'ailleurs faire revenir John Strasberg à Jonquière l'été prochain, pour un autre stage intensif de deux semaines, qui serait cette fois ouvert à 20 participants, y compris de l'extérieur de la région, car des gens de Québec et de Baie-Comeau se sont montrés intéressés. On ne pourra pas cependant compter sur la même aide financière gouvernementale et les participants devront défrayer eux-mêmes une bonne partie des coûts.

Carrière

Après avoir étudié l'art dramatique à l'Actors Studio, notamment avec son père Lee, John Strasberg a débuté sa carrière professionnelle en 1961, comme assistant chef de plateau au New York City Center. Il a travaillé à l'Actors Studio, dont il est devenu membre, et dirigé le Lee Strasberg Institute.

Tout en poursuivant sa carrière professionnelle d'acteur, de metteur en scène et de producteur, il a commencé à développer une nouvelle méthode d'enseignement, le processus organique créatif, axé sur la possibilité pour l'acteur de créer un état où il peut être spontanément inspiré.

Après avoir partagé son temps pendant plusieurs années entre l'Europe, où il résidait, et les États-Unis, comme metteur en scène, comédien et enseignant, méritant reconnaissance et récompenses, il est retourné vivre à New York en 1996, où il a créé les Studios John Strasberg, un Centre international de recherche théâtrale et de développement créatif.

Il a aussi publié un livre sur sa méthode, intitulé «Accidentally on Purpose: Reflections on Life Acting, and the Nine Natural Laws of Creativity».

Parmi les nombreuses mises en scène de John Strasberg en Europe et aux États-Unis, on peut citer entre autres «Les Troyennes» d'Euripide à New York et à Paris, «Fool For Love» de Sam Shepard, «L'homme, la bête et la vertu» de Pirandello et «Oh les beaux jours» de Samuel Beckett en Espagne, ainsi que «Mademoiselle Julie» de Strindberg, à New York.

En 1999, il effectuait, pour le festival de Mérida, qui se déroule dans les ruines d'un théâtre romain en Espagne, une mise en scène de «L'assemblée des femmes» d'Aristophane.

Le documentaire du cinéaste Cheryl E. Grant sur le processus créatif de John Strasberg a par ailleurs été présenté dans plusieurs festivals en Amérique du Nord.



denise Pelletier



COMPRÉHENSION- Strasberg comprend exactement en peu de temps comment travaille un artiste et à quelle étape de son évolution il est parvenu.

Films de répertoire

Le cinéma Impérial ferme pour de bon

CHICOUTIMI (DP) - Depuis le début de novembre, le cinéma Impérial de Chicoutimi a fermé ses portes.

Interrogé sur les raisons qui ont motivé cette fermeture, Massimo Papalia, vice-



denise Pelletier

président des cinémas Ciné Entreprise, a expliqué que depuis l'ouverture des cinémas Odysée à Place du Royaume il y a un an, la cinéma Impérial, où étaient présentés depuis ce temps des films dits de de répertoire, fonctionnait à perte.

La fréquentation de l'Impérial n'était pas suffisante pour assurer un minimum de revenus permettant de payer le loyer et les dépenses courantes, dit-il. Il en conclut qu'il est impossible de faire vivre une salle de

cinéma de répertoire en région.

Par ailleurs, il affirme que les cinémas Odysée vont très bien, et que la fréquentation des huit salles est excellente depuis l'ouverture.

À tel point que l'on songe à agrandir, c'est à dire à construire une ou deux nouvelles salles qui s'ajouteront à celles qui existent déjà, mais ce ne sera pas avant 2002, et il faudra que les distributeurs proposent suffisamment de films pour le justifier, précise-t-il.

Il ajoute que le cinéma de Jonquière n'est pas en péril, puisqu'il attire dans ses deux salles assez de monde pour assumer les dépenses et faire un léger surplus.

Les gros succès du temps des Fêtes ont été «Le grincheux» et «Les 102 Dalmatiens», et depuis quelques semaines, le succès de l'heure est «Seul au monde», avec Tom Hanks, précise Massimo Papalia.

Celle-là

de Daniel Danis

LA RUBRIQUE

Salle PIERRETTE GAUDREAU du Mont-Jacob

Du 31 janvier au 18 février 2001
(du mercredi au samedi à 20 h et le dimanche à 14 h)

mise en scène Benoît LAGRANDEUR
comédiens Denis LECLERC, Guylaine RIVARD, Mathieu SAVARD
décors Serge LAPIERRE, costumes Hélène SOUCY, éclairages Yves RIVARD
environnement sonore Jean-Pierre BOUCHARD, coiffures Bernard BRASSARD

Réservation : 542-5521

Logos: 937, QUÉBEC, etc.

B4 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 14 Janvier 2001

Auditorium d'Alma

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY À L'AUDITORIUM DUFOUR

5 VOIX

UNE MÊME PASSION... LA CHANSON

<p>FRED Chitroff</p>	<p>CHICOUTIMI Le jeudi 18 janvier 2001 à 20 h à l'Auditorium Dufour</p>
<p>Linda Racine chante: Rivard Ferland Foly Jonas Julien et plusieurs autres</p>	<p>CHICOUTIMI Le vendredi 19 janvier 2001 à la salle Ménestrel</p>
<p>Richard Séguin</p>	<p>CHICOUTIMI Le samedi 20 janvier 2001 à 20 h à l'Auditorium Dufour</p>
<p>Paul PICHÉ</p>	<p>ALMA Le jeudi 25 janvier 2001 à 20 h à l'Auditorium Alma</p> <p>CHICOUTIMI Le vendredi 26 janvier 2001 à 20 h à l'Auditorium Dufour</p>
<p>Petru Guelfucci</p>	<p>CHICOUTIMI Le vendredi 2 février 2001 à 20 h à l'Auditorium Dufour</p>

669-5135 / 549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet
• Tabagie Gai-Lon-La

Jonquière: • Tabagie Nelson
• Théâtre Palace

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• La Pulperie
• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique de Chicoutimi

Logos: VISA, MasterCard, ÉSEAU ESERVATECH, Ville de Dalma, Ville de Chicoutimi, Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Nouvelle salle de spectacles Le projet progresse à Dolbeau-Mistassini

par Roger Tremblay

DOLBEAU-MISTASSINI (RT) - Le projet de construire une nouvelle salle de spectacles à Dolbeau-Mistassini progresse relativement bien. Les responsables du comité chargé d'étudier cette possibilité mettront les bouchées doubles au début du mois de février afin de présenter un projet bien précis à la population.

L'un des coprésidents de ce comité, Serge Simard, avoue que tout se déroule selon l'ordre établi. « Nous attendons les résultats d'une étude effectuée par une consultante, Andrée Ménard, qui devraient nous être livrés à la fin du mois de janvier. Par la suite, notre comité aura une décision à prendre à savoir s'il va toujours de l'avant avec ce projet ou si des changements sont nécessaires.

Notre projet consiste en la construction d'une salle multifonctionnelle qui comprendrait 350 places et demanderait des coûts de plus de trois millions \$ en prenant pour acquis que chaque siège coûte environ 10 000 \$. Cette étude nous permettra de faire un pas de plus dans la concrétisation de ce projet», relate Serge Simard.

Le conseil de ville de Dolbeau-Mistassini, intéressé à ce projet, reste impliqué dans les différentes phases que traverse le comité.

« Pour nous, il est primordial que la municipalité nous appuie car il lui en coûte des sous à chaque étape. Nous optons pour une nouvelle salle parce que transformer ou améliorer la salle Thérèse-Plante de la polyvalente Jean-Dolbeau demanderait des investissements très élevés. De

plus, comme la bibliothèque se situe tout juste au-dessus de cette salle, c'est pratiquement impossible d'y apporter quelque rénovation que ce soit», ajoute Simard qui peut compter sur l'aide du gouvernement provincial qui défraie 50 % des coûts de construction.

Une fois les conclusions de cette étude entre les mains des membres du comité, ces derniers pourront alors consulter la population et les différents organismes milieu. « Nous sommes en constante discussion avec les fonctionnaires du ministère de la Culture.

Il est bien évident que nous n'aurons pas de salle neuve cette année, mais il est possible de croire que l'échéance approcherait l'an 2002. Le projet se déroule fort bien dans l'ensemble et reçoit l'approbation du public. Quand nous aurons reçu le rapport, à partir de ce moment-là, nous pourrions présenter quelque chose de concret aux gens, ce qui est impossible aujourd'hui. C'est pour ça que nous attendons ce rapport pour pouvoir foncer à nouveau», ajoute Simard.

Le projet du Zoo

Le projet de construction d'une salle de spectacles au Zoo de Saint-Félicien, au coût de 10 millions \$, n'entrave pas du tout celui de Dolbeau-Mistassini, selon Serge Simard.

« Pour nous, il est bien évident qu'une salle de 350 places nous suffirait comparative-ment à 450 pour Saint-Félicien. Nous gardons une porte ouverte sur un agrandissement possible dans les prochaines années, mais pour l'instant, nous consacrons nos efforts sur notre salle bien à nous», de conclure Serge Simard.

Ciné-clubs

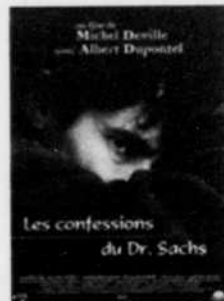
Jonquière et Chicoutimi
Hiver 2001

+3

Votre carte de membre
du
Ciné-club de Chicoutimi
vous donne droit à
trois entrées gratuites
au
Ciné-club de Jonquière
et vice-versa.

"★★★"

"Trois fois bravo"
"Un tiens vaut mieux
que trois tu l'auras"
"Une idée lumineuse"
"Yeh !"



CHICOUTIMI

Auditorium Dufour

Sade
15 janvier

Danser dans le noir
22 janvier

Les muses orphelines
29 janvier

Stardom
5 février

La couleur du paradis
12 février

Harry, un ami qui vous
veut du bien
19 février

Le goût des autres
5 mars

La noce
12 mars

Les confessions
du docteur Sachs
19 mars

Programme surprise
26 mars

Les destinées
sentimentales
2 avril

Une affaire de goût
9 avril

Himalaya, l'enfance
d'un chef
16 avril

Tigre et dragon
23 avril

Cartes de membre
18 \$: étudiant(e)
25 \$: autre

Billets au guichet :
3 \$ étudiant (e)
4 \$: autre

Les lundis à 20 h.

JONQUIÈRE

Salle François-Brassard

La belle-famille
21-22 janvier

Presque célèbre
28-29 janvier

Danser dans le noir
4-5 février

Le goût des autres
11-12 février

Sade
18-19 février

Stardom
25-26 février

La couleur du paradis
4-5 mars

Harry, un ami qui vous
veut du bien
11-12 mars

Indestructible
18-19 mars

Les muses orphelines
25-26 mars

Programme surprise
1-2 avril

Les destinées
sentimentales
8-9 avril

Tigre et dragon
15-16 avril

15 février 1839
22-23 avril

Cartes de membre
20 \$: étudiant(e)
26 \$: autre

Billets au guichet :
3.50 \$

Les dimanches et lundis à 20 h.

« Demander de l'aide... c'est fort! »

- Centre de prévention du suicide: 545-1919
1-800-463-9868
- Centre de réadaptation en toxicomanie: 695-7710
- Association de santé mentale: 549-0765
275-2405
- Le Miens Info Sida: 693-8983
1-800-463-3764



LE FILM #1 AU CANADA

EN NOMINATION AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR
(DRAME)

SEUL AU MONDE

À L'AFFICHE! CHICOUTIMI ALMA JONQUIÈRE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL



«Trafic»

Steven Soderbergh signe une oeuvre majeure

par Denise Pelletier

JONQUIERE(DP) - Le titre, «Trafic» et le résumé du plus récent film de Steven Soderbergh faisaient craindre qu'il ne s'agisse d'un énième film sur la drogue, un autre film à ajouter à la liste déjà longue de productions qui bien souvent sont prétextes à une débauche de bagarres, fusillades, meurtres et autres violences.

Et pourtant, ce n'est pas du tout cela: c'est au contraire un excellent film, nuancé, bien structuré, qui, à travers les destins croisés de plusieurs personnages, expose une situation complexe et peut-être sans issue. Soderbergh, c'est le cinéaste qui s'est fait remarquer en 1989 en remportant la Palme d'or à Cannes pour son premier film, l'excellent «Sexe, mensonges et vidéo». Un autre de ses films, «Erin Brokovich», mettant en vedette Julia Roberts, est favori pour remporter quelques statuettes lors de la remise des prochains Oscars.

Avec «Trafic», il signe une oeuvre majeure, techniquement séduisante et efficace, qui tranche nettement sur le tout-venant des films américains sur la drogue, la mafia, la police et la justice.

Il serait vain de vouloir ici résumer le scénario, inspiré par celui d'une ancienne série télévisée britannique: fort complexe, il se déroule en plusieurs lieux géographiques des États-Unis et du Mexique et met en scène de nombreux personnages.

«Seul au monde»

Un défi de taille mal relevé

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - S'il est une évidence qui émane du film de Zemeckis, «Seul au monde», c'est que le scénariste n'a pas fait preuve d'une grande maîtrise en psychologie. Nonobstant la beauté des images, on assiste en plus de deux heures au massacre d'une superbe idée de film.

Le défi était de taille. Comment maintenir un intérêt réel dans un film sans action, où un seul acteur doit soutenir une idée ambitieuse et incroyablement prometteuse: un homme va vivre seul sur une île déserte, démuné de tout. Pendant quatre ans, il s'accroche au souvenir de la femme aimée, se crée un dieu du feu qu'il surnomme Wilson et apprend à survivre en redécouvrant les rudiments des âges de pierre, de métal et de feu.

Ce Robinson du nouveau siècle, organisateur hors pair de l'entreprise de messagerie FedEx, se révèle fort peu débrouillard lorsque confronté à lui-même. Seul sur son île, on le voit cependant subir une évolution inévitable. À défaut



PROFONDEUR - «Trafic», de Steven Soderbergh, propose une vision en profondeur du monde de la drogue.

Essentiellement, trois histoires y sont racontées: celle du juge de la Cour suprême Robert Wakefield, joué par Michael Douglas, qui se voit chargé du dossier de la lutte antidrogue. Celle de Javier Rodriguez (Benicio Del Toro), un policier mexicain qui tente aussi de lutter contre les narcotrafiquants, aussi bien les petits revendeurs que les barons de la drogue, en infiltrant les réseaux: son travail sur le terrain est compliqué, délicat, dangereux. Troisième histoire, celle

d'Helena (Catherine Zeta-Jones, qui est dans la vraie vie la femme de Michael Douglas, mais ils ne se rencontrent jamais dans le film), une femme dans la trentaine, mariée, heureuse, riche, qui tombe des nues quand son mari est arrêté parce qu'il est soupçonné d'être à la tête d'un réseau de trafiquants.

Le juge entre-temps découvre que sa fille, une adolescente de 16 ans, a commencé à prendre de la drogue, ce qui oriente sa façon de travailler: il veut

«aller sur le terrain», tenter de comprendre pourquoi les gens se droguent, et qu'est-ce qui motive tous ceux qui gravitent autour de ce trafic.

Comme il le fait d'habitude, Soderbergh a tourné caméra à l'épaule les nombreuses scènes de ce film qui dure deux heures et demie, mais qui n'apparaît jamais trop long: cela donne un rythme particulier à l'action et surtout nous fait approcher l'intérieur des personnages, superbement interprétés par des acteurs

manifestement motivés et stimulés, qu'il s'agisse de Michael Douglas, de Benicio Del Toro, de Don Cheadle, de Catherine Zeta-Jones ou de la très jeune Erika Christensen. Et de tous les autres, qui donnent de l'impact à chaque rôle, même le plus petit.

Le travail de la couleur est remarquable: toutes les scènes, et elles sont nombreuses, qui se déroulent au Mexique, à Tijuana ou à Mexico, sont présentées dans une saturation de jaunes, d'ors, d'ocres, comme brûlées par le soleil, et en plus, les dialogues sont en espagnol (avec sous-titres français), ce qui rend plus palpable ce monde et ses émotions. Dans les scènes de la grande ville, c'est le bleu qui domine: le bleu froid de l'acier, et le bleu des rêves, des illusions qui bercent les drogués.

Avec tous ces moyens, qui relèvent davantage du savoir-faire cinématographique que d'un budget énorme, le cinéaste parvient à dresser un portrait nuancé de cet énorme problème que constitue la drogue en Amérique. Il n'apporte ni réponse ni solution, mais il montre comment la consommation, la production, la vente de ces substances, de même que les luttes entre bandes rivales passent dans les filets de l'appareil policier.

Ce qui est notable enfin, c'est l'absence quasi totale d'images violentes malgré le grand nombre de morts évoquées par le film: une voiture saute, on ne voit que la fumée; on voit quelqu'un poser une bombe, mais on n'a aucune image de l'explosion, et les meurtres ne sont pas directement montrés à l'écran. La violence atteint ainsi plus directement le spectateur, au bon endroit: là où il peut réfléchir et réagir.

Malgré quelques détails peu crédibles (le revêtement soudain d'Helena, entre autres) et même s'il n'aboutit pas à une conclusion totalement claire (comment serait-ce possible?), «Trafic» est un très bon et très beau film. Exigeant aussi pour le spectateur qui, comme c'est le cas pour tous les films de qualité, doit consentir quelques efforts et travailler un peu pour suivre l'histoire et en comprendre toutes les ramifications.

«Seul au monde» est un bon film pour le jeu de l'acteur et les images. On ne s'ennuie pas non plus pendant sa durée, bien qu'il ne laisse aucun souvenir, aucune émotion une fois terminé.

Le film n'en a pas moins un succès auprès de la clientèle adulte, faisant encore salle presque comble à Chicoutimi après trois semaines de sa sortie.

de devenir philosophe, il ne perd jamais sa détermination à survivre et ne renonce pas à l'idée de franchir le mur de corail qui se dresse entre lui et l'océan.

Certains aspects sont significatifs: l'image du dieu, le symbolisme du colis fétiche, le seul qu'il se gardera d'ouvrir, comme s'il le savait porteur de son avenir et le signe, message de l'au-delà, sous la forme de voiles de métal qui lui insufflent le courage de partir.

Si l'on met l'accent sur les gestes de la survie quotidienne, le scénario ne laisse pas de place à la pensée de l'homme. On ignore ce qui se passe dans sa tête, et bien que son regard se lie souvent à la photographie de sa fiancée Kelly (Helen Hunt), il ne laisse rien transparaître de ses inquiétudes.

Tom Hanks défend le mieux qu'il peut son personnage. La transformation physique est assez réussie.

L'absence totale d'artifices est à souligner. On a évité le piège des interventions tapageuses. Tout se joue entre l'homme, l'île tour à tour séduisante et hostile, la mer source de

vie et frontière apparemment infranchissable. Le temps est également facteur d'action.

En fait, le défi était de taille et Tom Hanks a fait plus qu'y jouer un rôle d'acteur. Il s'est associé à son complice de Forrest Gump, Robert Zemeckis, à titre de coproducteur, ainsi qu'au scénariste William Broyles. Alors que le séjour sur l'île a sa part de qualités et de faiblesses, la finale manque totalement de réalisme. Peut-on croire qu'un homme ayant vécu dans la solitude la plus totale sur une île déserte va, en quatre semaines, se couler dans sa vie antérieure, veston cravate, emploi et vie sociale comme si de rien n'était?

Et comment ne pas sourire de la profondeur des sentiments d'une fiancée éplorée qui en quatre ans a enterré l'amour de sa vie, s'est mariée et est devenue mère d'une petite fille tout en affirmant avoir toujours su, au fond d'elle-même, que son homme était vivant? Le jeu expressif de Tom Hanks confère à cette finale un peu de profondeur, bien que la prévisible livraison du colis sauvé tombe dans la facilité.



PERSONNAGE - Dans «Seul au monde», Tom Hanks défend le mieux qu'il peut son personnage; sa transformation physique est assez réussie.

Après quelques années de recul

Richard Séguin reprend la route

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - C'est avec enthousiasme que Richard Séguin reprend la route avec son équipe de treize musiciens et techniciens. Une tournée qui l'amènera au Saguenay cette semaine pour y présenter son nouveau répertoire dont une partie figure sur l'album «Microclimat» lancé l'automne dernier.

Il y a cinq ans, on célébrait la sortie «D'instinct». Après quoi, Richard Séguin a éprouvé l'envie de prendre du recul. De suspendre le temps pour en saisir les instants de vie auprès de sa compagne dans le petit village de Saint-Venant où il a fait surgir «le sentier poétique» ainsi que les textes de nouvelles chansons.

«Jeme suis accordé un temps de réflexion. Sortir de l'agitation, vivre avec ma compagne, prendre les moments de bonheur. Le sentier poétique était une idée un peu folle. Cela m'a reconforté beaucoup.»

Ce projet a été partagé avec d'autres qui, comme lui, avait envie «de sentir qu'on pouvait faire quelque chose pour le beau. C'est un projet en marge du courant actuel. J'ai vu des renaissances. Il fallait juste une étincelle pour retrouver la beauté du geste gratuit.»

L'artiste est sensible à cette époque qui subit des ravages au niveau de l'humain. Il a pris conscience que les rêves du jeune homme de vingt ans qu'il était sont les mêmes que celui d'aujourd'hui. Avec les illusions en moins. «Il y a un changement. Je vois que tout ce qu'on a rêvé est un rendez-vous que nous n'aurons pas de notre vivant. Comme Simone Chartrand le disait «Les choses changent très lentement». Nos préoccupations sont les mêmes qu'autrefois. J'ai appris à ne pas m'attendre à tout changer tout de suite.»

Perdre ses illusions n'est pas synonymes de désillusion précise-t-il. Il constate que les gens de sa génération (48 ans) sont fatigués de l'accélération. «Mais tu ne peux pas le dire parce que cela est perçu comme

une défaillance. Ils nous ont convaincus que nous sommes totalement interchangeables. C'est un mensonge.»

Sillonnant le monde depuis 1970, avec Nouvelle Frontière, puis en duo avec Marie-Claire, sa soeur jumelle, et finalement en solo, multipliant les succès inoubliables: «Double vie», «Journée d'Amérique», «Aux portes du matin», Richard Séguin a des racines profondément ancrées dans une terre riche de musique par sa famille et de cœur par ses engagements répétés à la défense des grandes causes.

En créant «Microclimat» il n'a pas visé la modestie. Simplement, il a opté pour l'essentiel, réalisant que le murmure est parfois plus efficace pour dire les choses. Cela, il l'a compris au contact de son public. Avant d'entrer en studio il a effectué une tournée de vingt-deux spectacles, allant jusqu'à Vancouver, ses nouveaux textes en bandoulières, misant sur les arrangements de Richard Grégoire où les cordes dominent.

«Une tournée préparatoire à l'enregistrement est surprenante. On a l'impression que l'album est une marche. Une chanson n'est pas achevée tant qu'elle n'a pas été devant un public. Elle ne cesse jamais d'évoluer.»

Du premier spectacle jusqu'à l'entrée en studio, cha-

que chanson a grandi, a trouvé le ton, le mouvement, sa vie propre.

Il a pris plaisir à son retour sur scène. «Je ne peux pas m'en passer. Mais il faut laisser monter le désir pour préserver l'enthousiasme. On sera huit sur scène et j'ai encore le trac...»

Outre le plaisir de la route en compagnie des musiciens, chacun partageant ses cassettes, ses musiques, il y a le bonheur de retrouver un public qui lui est très fidèle. «Tellement fidèle, confie-t-il que j'ai envie de dire merci tout le temps. Il y a un public qui se renouvelle mais aussi les inconditionnels.»

Ils seront au Théâtre Palace Arvida de Jonquière vendredi et à l'auditorium Dufour le lendemain. On doit s'attendre à ce que le spectacle soit différent de l'album, puisque l'évolution est constante. Il se réjouit de permettre de découvrir ce qui peut se faire avec un quatuor à cordes. «Les arrangements sont plus difficiles pour les cordes, mais c'est un choix harmonique. C'est tellement riche ce qu'on découvre. C'est un défi pour les arrangeurs. Il faut éviter d'être trop lyrique mais préserver la force des vagues du printemps. Ce spectacle me rapproche des Séguin. C'est très organique. C'est un souffle, des battements de cœur. Il suffit de laisser grandir, de faire le voyage.»



RÉFLEXION- Richard Séguin vient de sortir de sa période de réflexion pour monter sur les scènes du Québec.

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Vous n'aurez aucune envie de vous tourner vers le passé. Vos rapports avec votre entourage seront sincères et amusants tout à la fois. Côté travail et activités, vous exposerez vos idées simplement.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

A propos d'un projet qui vous intéresse, les nouvelles pourraient se faire attendre encore. Si c'est effectivement le cas, tout rentrera dans l'ordre sous peu. Vous aurez la touche dans les affaires d'argent.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous aurez la touche dans les affaires d'argent. En fait, il y aura des entrées et des sorties d'argent, mais vous gèrerez vos affaires adéquatement. Vous mènerez votre vie plus réalistement.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous aurez peut-être un peu moins de concentration que d'habitude. Dans vos relations, vous ferez preuve d'équilibre: vous saurez écouter, de même que vous saurez vous faire entendre.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vous aurez un choix à faire et vous ferez probablement le bon car la lune vous rendra logique aujourd'hui. Pensez de manière pratique. Capacité de concrétiser certaines idées. Amitiés fortes.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous aurez les idées claires et vos actions s'ensuivront. Dans ce que vous entreprendrez aujourd'hui, prenez votre temps. Vos rapports avec votre entourage seront agréables. Vous aurez de l'humour.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous aurez les deux pieds sur terre et vous verrez à ce que tout s'organise rondement. Votre persévérance et votre patience seront remarquables. Côté cœur, vous serez tourné vers le bonheur.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous aurez envie de relever de nouveaux défis. La saison vous va bien, vous retrouvez une énergie plus grande. Vous pourriez concrétiser un rêve moyennant vos efforts. Tournez votre langue sept fois avant de parler.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous aurez le vent dans les voiles et rien ne vous semblera inaccessible. Dans vos activités quotidiennes, vous vous engagerez concrètement. Côté cœur, la compréhension vous guidera.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous aurez une approche plutôt directe et votre logique sera à toute épreuve. Vous considérez les événements avec un œil neuf. Tout vous semblera plus simple. Profitez de la vie.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous éprouverez peut-être le besoin de vous retirer dans votre coin. Vous en profiterez pour travailler et atteindre un but que vous vous êtes fixé depuis quelques temps déjà. A la maison, vous serez sérieux.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Dans une histoire qui vous préoccupe, ne croyez pas qu'il soit toujours nécessaire de prendre une décision. Vous aurez plus de satisfaction en travaillant avec d'autres. Les idées de chacun vous permettront d'aboutir à de bons résultats. Les amitiés seront fortes.



Auditorium d'Alma



**LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM
DUFOUR**



CHICOUTIMI
Le jeudi
25 janvier 2001
à 20 h à
l'Auditorium
Dufour

ALMA
Le vendredi
26 janvier 2001
à 20 h à
l'Auditorium
d'Alma

libéré sur parole

669-5135 / 549-3910




Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:


<p>Alma:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La 	<p>Chicoutimi:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Centre Georges-Vézina • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi
<p>Jonquière:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tabagie Nelson • Théâtre Palace 	





"UN HYMNE BRILLANT À LA PROVOCATION QUI NE LAISSERA PAS INDIFFÉRENT."
P. Roy, La Tribune

un film de Benoit Jacquot



16 ANS+

SADE

avec
Daniel Auteuil

00472100

CINÉ-CLUB de CHICOUTIMI
AUDITORIUM DUFOUR

LUNDI 15 JANV 20h

Auditorium d'Alma

Paul Piché et Peter McLeod amorcent la saison hivernale

ALMA (PÉT) - Ce sont Paul Piché le 25 janvier et Peter McLeod le lendemain qui vont amorcer la seconde partie de la saison 2000-2001, à l'auditorium d'Alma. Depuis qu'elle a été publiée, la programmation compte un ajout, soit la pièce «La mort d'un commis voyageur», le vendredi 13 avril.

Avant cela, en février, l'auditorium recevra un spectacle de son volet Jeunesse, soit «Patou, l'ours polaire»; ce spectacle, qui s'adresse aux 4 à 9 ans, aura lieu le dimanche 4 février, à 14 heures.

Le 8 au soir, la série «Les Grands explorateurs» présentera Le Mexique, soit le film de Jacques Mars. Comme dans la première partie de la saison, c'est le samedi que Groupe Concerto continuera à présenter ses spectacles, dès le 10 février. Le Quatuor Alcan jouera alors en demi-salle, La truite de Schubert. Il se fera accompagner de Monique Robitaille au piano et Dominic Girard à la contrebasse.

Mars permettra de recevoir un autre spectacle jeunesse, soit Manigance. Cette présentation, qui s'adresse aux 7 à 11 ans, se déroulera en après-midi (14 h) plutôt qu'à 19 h, comme prévu initialement.

Elle prendra l'affiche dans le cadre de la nouvelle programmation de Relâche en famille, que le service des loisirs met à l'affiche, pour une première fois, cette année. Cela s'ajoute aux activités habituelles offertes aux jeunes, en cette période de l'année.

Le mercredi 14 mars, ce sera au tour de l'humoriste Martin Matte de monter sur scène. Dix jours plus tard, le samedi 24, c'est en pleine salle que Groupe Concerto présentera Tango Virtuose et Création avec Quartango et la lauréate de la catégorie Virtuose du Festival de musique du Royaume, associés à l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Cette semaine, on comptait plus de 500 billets vendus. Le vendredi 30, Sylvain Cossette fera entendre sa voix puissante.

Le jeudi 5 avril, la série «Les Grands explorateurs» accueillera Jean-Louis Mathon et sa visite de l'Islande «Terre de glace et de feu».

C'est ensuite la très populaire pièce Broue qui prendra l'affiche, le lundi 9 avril.

La distribution de la pièce «La mort d'un commis voyageur», présentée le 13 avril, comprend une distribution de calibre: Michel Dumont, François Tassé, Marc Legault, France Castel, Denis Bernard, Antoine Durand, Vincent Gratton, Sylvie Gosselin, Jean Deschênes, Danielle Lépine, Esther Lewis.

Cette pièce a déjà été vue à Alma, alors que Jean Duceppe tenait le rôle principal.

Suivront, Zachary Richard le vendredi 20 avril et Mario Pelchat le vendredi 27.

Une seule activité est pré-

vue en mai, soit le concert présenté par Groupe Concerto, «Les violons du Roy». Le samedi 5 mai, en grande salle, l'auditorium recevra l'ensemble complet «Les violons du Roy», dirigé par Bernard Labadie. Il s'agira d'une première présence au Lac-Saint-Jean, de l'ensemble au complet. La présentation se fera en grande salle.

Même si l'abonnement à la saison complète de Groupe Concerto était plus avantageux (environ 10 \$ le concert), il y a tout de même avantage à s'abonner aux trois que compte la partie 2001 de la saison. C'est possible pour 60 \$.

Groupe Concerto a augmenté le nombre de ses membres, actuellement à 177. M. Guérin qualifie la programmation de bonne. Le conseil municipal a réaffirmé sa volonté de soutenir la salle comme service à la population, rappelle-t-il.



MARCEL GUÉRIN, régisseur culturel à Alma.

Le Prisme Culturel présente

CASSE-NOISETTE

ALCAN Radio-Canada Television CKTV

23, 27 et 29 décembre à 14 h
28 décembre à 20 h
au Théâtre Palace Arvida

22 \$ adulte
18 \$ étudiant/Âge d'or
11 \$ enfant (moins de 12 ans)
(Frais de billetterie en sus)

Forfaits de groupe également disponibles

Pour réservation:
548-0130
ou sur Réservatech

Le point de vue de Dieu

CHRONIQUE BIBLIQUE

POUR UN CHRISTIANISME VIVANT!

Depuis quelques jours, l'humanité a franchi le cap du XXI^e siècle. Ce chiffre revêt une importance particulière car on calcule les années en fonction de la naissance de Jésus-Christ. Cela prouve à quel point ce personnage a grandement influencé l'évolution du monde occidental. Aussi, l'histoire nous apprend que dans chacun des siècles passés, Jésus a occupé une place de choix dans le cœur de l'homme.

Un nom exploité?

Bien entendu, le nom de Jésus a été mêlé à toutes sortes de propagandes, des plus sérieuses aux plus farfelues. Quoi de mieux que d'avoir un gros nom dans nos rangs comme moyen d'élever le prestige de nos entreprises! Eh! oui, Jésus a été associé à de multiples causes, celui durant lequel il est devenu un objet de honte et de sarcasme. Aujourd'hui, Jésus a l'image d'un être ignoble dont plus personne ne veut entendre parler.

Et pourtant!

Voyez-vous tout cela était prévu. Dans sa mission de sauver les hommes par son sacrifice sur la croix, Jésus savait que l'homme ne recevrait pas son message (Jean 1: 4-5). Pourtant, me direz-vous, ils l'ont reçu puisqu'on calcule les années en fonction de sa venue. Mais, c'est faux. Si Jésus est resté présent dans la mémoire collective, c'est parce que sa personne représentait une force dont on s'est servi pour manipuler des générations d'hommes sans instruction.

Son œuvre

Nous avons tout dit de lui et lui avons fait dire tout ce que nous souhaitons dire pour obtenir les résultats que nous voulions. Et la chose la plus importante de son œuvre est restée cachée: sa mort à la croix nous donne gratuitement la vie éternelle. On a dilué la beauté de son œuvre à travers des pratiques religieuses où les rituels ont occupé toute la place. On a fait en sorte que Jésus soit le moins accessible possible et que la religion, elle, devienne Dieu à sa place. Souvenez-vous de ce texte de l'évangile où les disciples tentaient d'empêcher les enfants de venir à Jésus:

Marc 10: 13-16

« On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains. »

« Laissez venir à moi »

Les apôtres croyaient que la mission de Jésus était à ce point importante qu'ils se devaient de le protéger des gens ordinaires. Autrement dit, si vous voulez parler à Jésus, vous devrez passer par nous. Voilà ce qu'a été aussi le rôle de la religion à travers les siècles. Elle a agi en tant qu'intermédiaire entre Dieu et l'homme alors que Jésus a catégoriquement refusé cette approche. Jésus aimait les gens ordinaires: les enfants, les vieillards, les ouvriers et même les prostituées. Le texte nous dit qu'il « fut indigné » de l'attitude des disciples. Ce pourrait-il qu'à travers les siècles, ceux qui ont le plus porté ombrage à Dieu soient justement ceux qui se sont toujours prétendus ses disciples?

La Bonne Nouvelle

Mais qu'était-elle au juste? La Bonne Nouvelle est le fait que Dieu se soit rendu accessible à tous les hommes en s'incarnant comme un simple homme. En Jésus, c'est Dieu qui dit à l'homme: « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Mathieu 11: 28)

...

Réunions hebdomadaires : Nous nous réunissons tous les dimanches après-midi à 13 h 30 au 7322, route 170 (en face de l'aéroport de Bagotville).

Cours bibliques : Nous offrons un programme d'études en théologie en direct ou par la formation à distance. Nos prix sont très abordables.

Études bibliques à Alma et Dolbeau : Communiquez avec nous si vous désirez connaître le lieu, le jour et l'heure de ces rencontres.

Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay
C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9
Tél.: (418) 677-2804 • Téléc.: (418) 677-2726
Adresse électronique: rgd@royaume.com